

**Titre de la communication :**

***La bioéconomie et la filière forêt bois au Québec et en Aquitaine : Quelles mutations portées par la cogénération ?***

**Éléments de contexte :**

L'industrie papetière, en France comme au Canada, subit un important déclin depuis les années 2000, avec un taux de croissance annuel négatif dû à la hausse de la compétitivité internationale et à la baisse de la consommation mondiale engendrée par l'ère numérique. Dans ce contexte de déclin, les filières forêt bois papier cherchent à diversifier leurs activités. La transition énergétique et le développement de la bioéconomie se présentent alors comme un potentiel important pour la mise en œuvre de cette mutation dans la mesure où ces notions sont porteuses d'incitation à la substitution du carbone fossile par l'intensification de l'usage de carbone renouvelable. Le virage de la bioraffinerie souhaité par ou pour la filière et porté par différents acteurs institutionnels relève de cette mutation conduit également à une ouverture vers la chimie verte et le secteur de l'énergie.

**Problématique**

Dans le contexte institutionnel multiscalair et de diversité de la bioéconomie, la trajectoire des modèles productifs de l'industrie papetière et des usines de bioraffineries forestières dépendent des stratégies des acteurs qui s'inscrivent au croisement de l'usage et de la préservation de différentes ressources (naturelles, technologique, productives, culturelles). Pour comprendre cette trajectoire des modèles productifs, nous nous intéresserons plus particulièrement au soutien de développement de centrales de cogénération et à l'imbrication des acteurs de la filière forêt-bois avec ces nouveaux acteurs de la filière énergétique en questionnant également le rôle des pouvoirs publics.

**Cadre d'analyse**

Pour répondre à cette problématique, notre analyse s'appuiera sur l'économie du patrimoine qui vise à étudier les espaces stratégiques des acteurs à partir des interrelations entre les acteurs de différentes filières, en mobilisant des ressources tangibles ou intangibles sur diverses échelles de temps et de territoire (Barrère et al. 2005; Barrère et Nieddu 2014). Cette analyse a la particularité d'étudier les intérêts que les acteurs mettent en avant pour justifier leur choix. Pour prendre en compte la spécificité de notre étude nous interrogerons les logiques d'actions à l'échelle de la firme et d'un territoire en comparant nos terrains d'étude. Ainsi, les différents modes de coopération entre les acteurs économiques peuvent contribuer à l'émergence d'une stratégie convergente pour le territoire et la ressource. Toutefois, cette convergence n'est pas automatique ou naturelle et ces modes de coopération peuvent également se traduire par des relations conflictuelles ou de concurrence (Zimmermann 2005; Carter et Smith 2008; Cazals et Rivaud 2014). Pour appréhender la diversité des trajectoires des modèles productifs coexistant dans une filière, nous mobilisons le concept de travail politique de Jullien et Smith qui analyse les conditions de reproduction d'une industrie au sein d'une filière en étudiant comment les acteurs s'organisent pour construire des règles, tacites ou formelles, ou

pour s'approprier des réglementations existantes, dans une optique de développement stratégique (Jullien et Smith 2008). Ainsi, il est possible de mettre en évidence les phénomènes de porosité et d'inter dépendance entre les filières papetières et énergétiques dont les patrimoines productifs sont distincts et qui doivent faire face à divers enjeux environnementaux. Étant donné notre champ d'étude, nous questionnerons systématiquement la place de la dimension écologique dans ces mécanismes de travail politique et d'activation de patrimoines productifs dans les stratégies de filières ou de firmes.

### **Méthodologie et terrain d'étude**

En cohérence avec notre objectif de compréhension des trajectoires des modèles productifs, notre travail repose sur une démarche narrative qui consiste à relever des faits empiriques saillants permettant la construction d'une hypothèse abductive par boucles de retro action critiques entre le terrain et la littérature académique (Dumez et Jeunemaître 2005). Cette démarche, utilisée pour produire du sens ou *semiosis*, à partir de l'interprétation de faits empiriques surprenants (Angué 2009), est couramment utilisée chez les économistes régulationnistes et chez les économistes institutionnalistes (Piore 2006). Notre analyse s'articule ainsi autour d'un travail empirique basé sur une étude comparative de différents territoires forestiers, impactés par les problématiques de bioéconomie et de transition énergétique, avec notamment l'implantation de bioraffineries lignocellulosiques. Nous nous sommes ainsi intéressés au territoire Québécois ainsi qu'au territoire Aquitain dans lesquels nous avons réalisés plus de 70 entretiens semi directifs en complément d'une étude de littérature grise comprenant des analyses d'archives et de coupures de presse.

### **Résultats**

La bioéconomie et la transition énergétique participent au soutien de la compétitivité de l'industrie papetière et du bioraffinage. Il existe ainsi différents dispositifs institutionnels développés dans ce contexte depuis une dizaine d'années favorisant la construction de centrales de cogénération intégrées sur les territoires québécois et aquitains. Or ces dispositifs modifient les relations commerciales, financière et d'approvisionnement des industries papetières et de la filière forêt bois (Jullien Smith, 2008). Par exemple, à la demande du gouvernement, Hydro-Québec au Québec et la Commission régionale de l'énergie (CRE) en Aquitaine ont ainsi conclu des contrats à la suite d'appels d'offres avec la quasi-totalité des usines papetières et des bioraffineries implantées sur le territoire. Outre les bénéfices environnementaux en matière de réduction des énergies fossiles et de baisse des émissions de gaz à effet de serre, ce sont surtout les contrats de rachat de l'électricité par les sociétés d'état Hydro Québec et EDF qui ont contribué au succès de ces dispositifs au sein de la filière forêt-bois. Les conditions de ces contrats de rachat favorisent nettement les industriels de la filière forêt bois, et l'industrie papetière en particulier. Cette mise sous perfusion étatique tend à artificialiser une nouvelle filière hybride de bois-énergie-électricité sur laquelle les industries papetières et de bioraffinage au Québec et en Aquitaine n'ont pas hésité à se positionner, leur permettant à la fois d'augmenter la performance de leurs usines, de baisser leurs émissions de gaz à effet de serre et d'obtenir des revenus supplémentaires grâce à la revente d'électricité. Les relations entre un changement de modèle productif et la bioéconomie restent très incertaines.

## Références

- Angué, Katia. 2009. « Rôle et place de l'abduction dans la création de connaissances et dans la méthode scientifique peircienne ». *Recherches qualitatives* 28 (2): 65-94.
- Barrère, Christian, Denis Barthelemy, Martino Nieddu, et Franck-Dominique Vivien. 2005. *Réinventer le patrimoine: de la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine?* Editions L'Harmattan.
- Barrère, Christian, et Martino Nieddu. 2014. « La pratique de l'approche patrimoniale ». *Economie appliquée* LXVII (4): 38.
- Carter, Cairiona, et Andy Smith. 2008. « Revitalizing public policy approaches to the EU: 'territorial institutionalism', fisheries and wine ». *Journal of european public policy* 15 (2): 263-81.
- Cazals, Clarisse, et Audrey Rivaud. 2014. « Patrimoine sectoriel et performances : le cas de l'aquaculture ». *Économie et institutions*, n° 20-21 (juin). <https://doi.org/10.4000/ei.5655>.
- Dumez, Hervé, et Alain Jeunemaître. 2005. *La démarche narrative en économie*. Vol. 56. 4. Presses de Sciences Po.
- Jullien, Bernard, et Andy Smith. 2008. *Industries and Globalization: The Political Causality of Difference*. Springer.
- Piore, Michael J. 2006. « Qualitative research: does it fit in economics? 1 ». *European Management Review* 3 (1): 17-23.
- Zimmermann, Jean-Benoît. 2005. « Entreprises et territoires: entre nomadisme et ancrage territorial ». *La Revue de l'Ires* 47 (1): 21-36.